

✠ Béatification de Jeanne d'Arc par le Pape saint Pie X ✠

Extrait de son Discours prononcé à Rome le 13 décembre 1908 devant les évêques français

« Nous devons adorer les dispositions de la divine Providence qui, après avoir établi son Église ici-bas, permet qu'elle rencontre sur son chemin des obstacles de tout genre et des résistances formidables. L'Église est *militante* et par conséquent dans une lutte continuelle. Cette lutte fait du monde un vrai champ de bataille et de tout chrétien un soldat valeureux qui combat sous l'étendard de la Croix. Cette lutte a commencé avec la vie de notre Très Saint Rédempteur et elle ne finira qu'avec la fin des temps. Ainsi, il faut tous les jours, comme les preux de Juda au retour de la captivité, d'une main repousser l'ennemi, et de l'autre élever les murs du Temple saint, c'est-à-dire travailler à se sanctifier. Nous sommes confirmés dans cette vérité par la vie même de cette héroïne de votre pays, où ceux qui détiennent les pouvoirs publics ont déployé ouvertement le drapeau de la rébellion et ont voulu rompre à tout prix tous les liens avec l'Église. Oui, nous sommes à une époque où beaucoup rougissent de se dire catholiques, beaucoup d'autres prennent en haine Dieu, la Foi, la révélation, le culte et ses ministres, mêlent à tous leurs discours une impiété railleuse, nient tout et tournent tout en dérision et en sarcasmes, ne respectant même pas le sanctuaire de la conscience. Mais il est impossible que devant les manifestations du surnaturel, quelle que soit leur volonté de fermer les yeux en face du soleil qui les éclaire, un rayon divin ne finisse pas par pénétrer jusqu'à leur conscience, et, serait-ce même par la voie du remords, les ramener à la Foi. La vaillance de cette héroïne doit ranimer les cœurs alanguis et timides, peureux dans la pratique des doctrines et des croyances chrétiennes, et les rendre forts dans la Foi. Le courage, en effet, n'a de raison d'être que s'il a pour base une conviction. La volonté est une puissance aveugle quand elle n'est pas illuminée par l'intelligence, et on ne peut marcher d'un pas sûr au milieu des ténèbres. Si la génération actuelle a toutes les incertitudes et toutes les hésitations de l'homme qui marche à tâtons, c'est le signe évident qu'elle ne tient plus compte de la Parole de Dieu, flambeau qui guide nos pas. Il y aura du courage quand la Foi sera vive dans les cœurs, quand on pratiquera tous les préceptes exigés par la Foi ; car la Foi est impossible sans les œuvres. Et la Pucelle d'Orléans, dans son humble pays natal comme parmi la licence des armes, s'est conservée pure comme les anges ; fière comme un lion dans tous les périls de la bataille, elle est remplie de pitié pour les pauvres et pour les malheureux. Simple comme un enfant dans la paix des champs et dans le tumulte de la guerre, elle demeure toujours recueillie en Dieu et elle est tout amour pour la Vierge et pour la sainte Eucharistie, comme un chérubin. Appelée par le Seigneur à défendre sa patrie, elle répond à sa vocation pour une entreprise que tout le monde, et elle d'abord, croyait impossible ; mais ce qui est impossible aux hommes est possible avec le secours de Dieu. Que donc l'on n'exagère pas les difficultés quand il s'agit de pratiquer tout ce que la Foi nous impose pour accomplir nos devoirs, pour exercer le fructueux apostolat de l'exemple que le Seigneur attend de chacun de nous. Les difficultés viennent de qui les crée et les exagère, de qui s'appuie sur lui-même et non sur les secours du Ciel, de qui cède, lâchement intimidé par les railleries et les dérisions du monde : par où il faut conclure que, de nos jours plus que jamais, la force principale des mauvais c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens. S'il m'était permis, comme le prophète Zacharie, de demander au divin Rédempteur : *Que sont ces plaies au milieu de vos mains ?* la réponse ne serait pas douteuse : *Elles m'ont été infligées dans la maison de ceux qui m'aimaient* : par mes amis qui n'ont rien fait pour me défendre et qui se sont rendus complices de mes adversaires. Et à ce reproche qu'encourent les chrétiens pusillanimes de tous les pays, ne peuvent se dérober un grand nombre de chrétiens de France. Cette France fut nommée par mon vénéré prédécesseur, la très noble nation, missionnaire, généreuse, chevaleresque. J'ajouterai ce qu'écrivait au roi saint Louis le pape Grégoire IX : *Comme Dieu, autrefois, préféra la tribu de Juda à celles des autres fils de Jacob, et comme il la gratifia de bénédictions spéciales, ainsi il choisit la France de préférence à toutes les autres nations, pour la protection de la Foi catholique et pour la défense de la liberté religieuse. Pour ce motif, les ennemis de la France sont les ennemis du Christ. Pour ce motif, Dieu aime la France parce qu'il aime l'Église qui traverse les siècles et recrute les légions pour l'éternité. Dieu aime la France, qu'aucun effort n'a jamais pu détacher entièrement de la cause de Dieu. Dieu aime la France, où en aucun temps la Foi n'a perdu de sa vigueur, où les rois et les soldats n'ont jamais hésité à affronter les périls et à donner leur sang pour la conservation de la Foi.* Aussi, à votre retour, vous direz à vos compatriotes que s'ils aiment la France ils doivent aimer Dieu, aimer la Foi, aimer l'Église, qui est pour eux tous une mère très tendre comme elle l'a été pour vos pères. Vous direz qu'ils fassent leur trésor des testaments de saint Rémi, de Charlemagne et de saint Louis, qui se résument dans les mots si souvent répétés par l'héroïne d'Orléans : *Vive le Christ qui est Roi de France !* A ce titre seulement, la France est grande parmi les nations ; à cette clause, Dieu la protégera et la fera libre et glorieuse. Ce n'est donc pas un rêve, mais une réalité ; je n'ai pas seulement l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe. Ce qui paraît impossible aux hommes est possible à Dieu. Je suis affermi dans cette certitude par l'intercession de Jeanne d'Arc qui, comme elle vit dans le cœur des Français, répète aussi sans cesse au Ciel cette prière : *Grand Dieu, sauvez la France !* »

(*Acta Apostolica Sedis* = Journal officiel du Vatican, 15 janvier 1909, pages 142-145).

